



Pays d'Aix

TRETS

Des artistes exposent au pied des vignes

Champ magnétique du quotidien". Un intitulé qui résume à lui seul la thématique d'un parcours artistique d'un genre un peu particulier.

Depuis jeudi dernier, l'association d'art contemporain "Voyons voir" expose des œuvres en plein air, au sein du domaine viticole de Château GrandBoise, travaillées sur des matériaux naturels du quotidien (bois, verre, pierre...).

Un feu d'artifice *in vitro* permet notamment d'y voir des boules de feu tourner dans un couloir de verre, au milieu de la pinède. Au fil des fusées, la vitre noircie ne laisse plus passer que des reflets de couleurs, entourée d'un nuage blanc. Une sorte de concentré festif mis en scène par Thomas Royez et intitulé *Gerboise bleue*.

Première découverte, *Ici est où là est* de Julien Nédélec. Sept dalles à peines sculptées, comme résultant d'une fouille, d'un passé minéral. Une création fossile, pour œil averti. En contre bas, attend une sorte de maquette de jardin à la française verte pimpante de Jeanne Tzaut. Une maquette géante, ou un jardin miniature, modélisé en toc au milieu d'une végétation très naturelle, avec vue sur la montagne, ouvre un nouveau parcours de golf...

Chacun perçoit le paysage avec sa propre sensibilité

En s'enfonçant dans le domaine, près de l'étang, Cyril Verde joue au bâtisseur en créant une grande roue de bois. *Véhicule Particulier* est en effet au départ pensée comme un moyen de locomotion, sorte de roue de hamster pour humain mais au final, disproportionnée, d'apparence fragile et mal fagotée.

À partir de là, on aperçoit un cabanon blanc qu'il faut aller explorer. En lui-même, il n'est pas une œuvre, mais c'est le lieu où se trouve la gazette qui porte le nom de ses créateurs :



Le Château Grand Boise accueille une exposition d'un genre un peu particulier. On peut notamment y admirer un feu d'artifice in vitro, en plein milieu de la pinède! /PHOTOS N.E.

"Artists Prospecting Group". Ce journal est comme un catalogue des trouvailles faites par les quatre artistes du collectif (Nicolas Momein, Victor Périchon, Antoine Gonzalez et Pavel Sokolov). Partis armés d'un détecteur à métaux, ils ont trouvé une multitude de petits objets : pièces, douilles, capsules, mais aussi montures de lunettes, boucles, conserves, fils, lames, cuillères... Le journal précise le champ des fouilles et ressemble à un récit d'aventurier.

Plus en hauteur, Thomas Couderc raconte des histoires. On peut y voir celle d'un ours qui aurait creusé le sol en s'enroulant pour hiberner, et qui vivrait dans une cabane construite par un castor. De facto, une bulle de plastique transparent, un ours en hologramme 3D et une structure de bois, ramassé dans le domaine, peinte en blanc ne laissent pas de marbre.

Ici, chacun voit, perçoit le paysage avec ses yeux, mais aussi sa sensibilité. Comme Karimah Ashadu, qui, pour terminer ce parcours, présente une vidéo qui capte son propre processus de création. Elle intériorise le lieu qu'elle traduit par

des gestes, sorte de chorégraphies de sensations. Une vidéo à découvrir avant de voir la toile produite.

N.E.

Jusqu'au 31 octobre, au Château Grand Boise. Contact au ☎06 13 20 65 41.



Une sorte de roue de hamster (mais pour humain) est également entreposée dans les jardins du domaine.